

1 Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde, et l'on doit
2 croire que c'était une beauté parfaite, puisqu'elle donna de l'admiration dans un lieu où l'on
3 était si accoutumé à voir de belles personnes. Elle était de la même maison que le vidame de
4 Chartres, et une des plus grandes héritières de France. Son père était mort jeune, et l'avait
5 laissée sous la conduite de madame de Chartres, sa femme, dont le bien, la vertu et le mérite
6 étaient extraordinaires. Après avoir perdu son mari, elle avait passé plusieurs années sans
7 revenir à la cour. Pendant cette absence, elle avait donné ses soins à l'éducation de sa fille ;
8 mais elle ne travailla pas seulement à cultiver son esprit et sa beauté ; elle songea aussi à lui
9 donner de la vertu et à la lui rendre aimable. La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de
10 ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Madame de
11 Chartres avait une opinion opposée ; elle faisait souvent à sa fille des peintures de l'amour ;
12 elle lui montrait ce qu'il a d'agréable pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en
13 apprenait de dangereux ; elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et
14 leur infidélité, les malheurs domestiques où plongent les engagements ; et elle lui faisait voir,
15 d'un autre côté, quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu
16 donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la naissance. Mais
17 elle lui faisait voir aussi combien il était difficile de conserver cette vertu, que par une extrême
18 défiance de soi-même, et par un grand soin de s'attacher à ce qui seul peut faire le bonheur
19 d'une femme, qui est d'aimer son mari et d'en être aimée.

20 Cette héritière était alors un des grands partis qu'il y eût en France ; et quoiqu'elle fût dans
21 une extrême jeunesse, l'on avait déjà proposé plusieurs mariages. Madame de Chartres, qui
22 était extrêmement glorieuse, ne trouvait presque rien digne de sa fille ; la voyant dans sa
23 seizième année, elle voulut la mener à la cour. Lorsqu'elle arriva, le vidame alla au-devant
24 d'elle ; il fut surpris de la grande beauté de mademoiselle de Chartres, et il en fut surpris avec
25 raison. La blancheur de son teint et ses cheveux blonds lui donnaient un éclat que l'on n'a
26 jamais vu qu'à elle ; tous ses traits étaient réguliers, et son visage et sa personne étaient pleins
27 de grâce et de charmes.

Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, première partie, 1678